

Transition ou dénationalisation ?

La "Transition énergétique".

Sous ce beau terme anodin, presque un euphémisme, employé depuis quelque temps, se cachait bien une belle "saloperie", une de plus faite aux Français par un gouvernement qui ne sait plus quoi inventer pour faire plaisir à la finance et à son armée de spéculateurs, admirateurs et adeptes des théories de Milton Friedman père des "Chicago boys", dont le fond de pensée est que tout doit se vendre, tout doit être source de profit, y compris ce qui relève de l'intérêt général donc du service public comme l'énergie, la médecine, etc, etc.

Jusqu'à présent, et ça a quand même bien marché, l'Entreprise EDF n'a pas eu besoin de transition énergétique pour se développer et proposer un des meilleurs services publics de l'électricité au monde. Elle a juste eu besoin de s'appuyer sur la compétence, la technicité et le professionnalisme des agents, qui ne s'occupaient pas **d'énergétiiiiique** (Terme pompeux qui aurait certainement plu à Salvador Dali) mais tout simplement **d'énergie**, fortement motivés et mobilisés autour de la notion de Service Public.

De même, sa structure dite "d'entreprise intégrée" regroupant les services de la **Production**, du **Transport**, de la **Distribution** et de l'**Equipement** a été un de ses points forts jusqu'en 2004, avant que l'ouverture du capital n'entraîne la séparation des services et tout simplement la casse de l'entreprise intégrée.

Le service de l'**Equipement** avait notamment pour mission de développer les moyens associés à chaque service pour anticiper sur les nouvelles technologies afin d'optimiser leur fonctionnement. L'usine Marémotrice de la Rance mise en service en 1966, qui utilise l'énergie de la marée pour faire de l'électricité, la première au monde du genre, est l'exemple qu'EDF qui ne se contentait pas de se dorer la pilule et ou brasser du vent, n'a pas attendu la mode des énergies renouvelables pour se pencher sur la question. En plus d'être renouvelable, cette source d'énergie est fiable et planifiable, (Comme les marées) ce qui n'est pas le cas de l'énergie éolienne ou même solaire.

Une Petite comparaison : La puissance d'une éolienne est de 1 à 3 Mégawatts à **condition qu'il y ait un vent supérieur à 10 km/h**. Chaque groupe de l'usine de la Rance fournit une puissance de 10 mégawatts (240mw en tout) à **condition que la lune et le soleil soient toujours là et que le mouvement des planètes continue**, c'est quand même plus sûr que le vent, et de toute manière le jour où ça s'arrêtera, on aura d'autres problèmes que celui de l'énergie.

La seule "Transition Energétique", pour reprendre le terme, qui fut essentielle au développement de notre pays et à la justice sociale a été, conformément au programme du Conseil National de la Résistance, la nationalisation des Industries Electriques et Gazières en Avril 1946, menée à bien par le ministre Communiste de la Production Industrielle Marcel Paul.

Ce que le gouvernement cache derrière ce terme de "Transition Energétique" ce n'est ni plus ni moins, que la dénationalisation de l'entreprise EDF, commencée en 2004 par l'ancien gouvernement, et un formidable retour en arrière qui va mettre à plat plus de soixante années de construction. Cela nous amènera à coup sûr, et à **coup de grenades offensives** s'il le faut, **au siècle des lumières éteintes**, pour ne pas dire au siècle de l'obscurantisme.

Pour aider notre gouvernement qui peut parfois être à court d'idées dans son soutien inconditionnel à la finance, je propose la création d'un **"Réservoir d'idées"** ("Think Tank" pour les inconditionnels du savoir parler branché) dans lequel on pourrait verser nos propositions les plus libérales.

Dans cet état d'esprit, je tiens à le préciser, je proposerais bien à ceux qui composent ce gouvernement de se "casser", et de laisser la place à la droite. Cela dit je pense que le patronat et la finance ne laisseraient pas faire, car ils ont bien compris qu'avec la droite les choses vont moins vite, rien de tel que la Social-Démocratie pour ôter les dernières barrières qui leur empêchent de faire **du fric du fric du fric** sur le dos de la société et des salariés, en les exploitant **encore, encore, et encore.**

La cote de popularité actuelle de notre Capitaine est d'environ 12%, ce qui fait une cote **d'impopularité de 88%**. Il continue quand même à nous diriger vers l'Iceberg.

Avant de prendre la barre, il avait pourtant promis, **à ceux qui ont bien voulu y croire**, une autre destination et un autre destin que celui du Titanic.

Le 4 Novembre que vous soyez agent en activité ou en inactivité ou tout simplement citoyen usager, participez aux actions initiées par la CGT. Il n'est jamais trop tard pour s'indigner et agir.

Salutations énergétiques

Yves CIMBOLINI

Le 31 Octobre 2014